

Woleu-Ntem/Département du Woleu/Oyem/Deuil... Les Oyemois pleurent leur 4e maire adjoint

CO
Oyem/Gabon

Jean-Charles Nguema Obiang est décédé le 20 août dernier au Centre hospitalier universitaire de Libreville (Chul) des suites d'une maladie. Il avait 64 ans.

LA disparition, à l'âge de 64 ans, du 4e maire adjoint de la commune d'Oyem, Jean-Charles Nguema Obiang, n'a pas surpris son entourage. En effet, il présentait depuis quelque temps, des signes de maladie. « Il souffrait de tension depuis 11 ans. Je crois qu'il a négligé son traitement, avant de faire une crise qui l'a beaucoup affaibli », nous a expliqué son cadet Patrice Mintsa.

Mais, voyant son état de santé se dégrader début août, ce dernier le fit inter-

ner au Centre hospitalier universitaire de Libreville (Chul), où on lui administre des soins médicaux. Après plusieurs jours de lutte contre la maladie, Nguema Obiang décède le 20 août 2018 à 15 h30.

Né le 2 février 1954 à Edome à l'époque un village aujourd'hui un quartier de la commune d'Oyem, Jean Charles Nguema Obiang fait ses études primaires et une partie du secondaire dans sa province natale avant de les achever au Cameroun où il décroche son baccalauréat. De retour au Gabon, en 1975, il s'engage dans l'armée de l'air où, pendant quatre ans, il est le responsable du mess. Avant de démissionner en 1979 pour s'inscrire à l'Institut de gestion. En 1981, il va poursuivre ses études en France pendant deux ans. Celles-ci sont sanctionnées par un Brevet



Photo : Chris OYAME

de technicien supérieur, option comptabilité. Avec ce parchemin, M. Nguema est reçu au concours d'entrée à l'École nationale supérieure de police de Franceville (Haut-Ogooué) où il suit une formation d'officier

pendant deux ans. A sa sortie, le 1er novembre 1983, il intègre le corps de la sécurité pénitentiaire comme élève officier aspirant. Il va gravir les échelons et devient, en 2009, commandant-major, avant de faire valoir ses droits à la retraite, le 2 février 2010.

Au sein de ce corps, Nguema Obiang a été, tour à tour directeur de la prison de Tchibanga, de Makokou et d'Oyem. A la retraite, il adhère à l'Union nationale (UN). Après la dissolution de ce parti de l'opposition, il figurera sur la liste des indépendants, conduite par le maire sortant de la commune d'Oyem, Vincent Essone Mengue, et sera élu 4ème maire adjoint d'Oyem.

Jean-Charles Nguema Obiang sera inhumé ce samedi 1er septembre au quartier Edome. Il laisse une veuve, 8 fils et 5 petits-fils.

Le 4e maire adjoint d'Oyem, Jean Charles Nguema Obiang, sera inhumé aujourd'hui.

... et santé/Première journée des consultations médicales gratuites

Deux-cents patients reçus, plusieurs pathologies diagnostiquées

CO
Oyem/Gabon

Il s'agit, entre autres, des cas de bronchopatis, diabète, hypertension artérielle, accès palustre, cirrhose du foie, traumatisme du genou et des lombalgies.

SOUS le parrainage du directeur général de la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs), Renaud Allogho Akué, l'Association pour l'unité des filles et fils de Derrière l'hôpital (APLDH) d'Oyem, chef-lieu de la province du Woleu-Ntem, a organisé, le 25 août dernier, une journée des consultations médicales gratuites, à l'école privée catholique Saint-François d'Oyem.

Aux premières heures de la matinée, des dizaines d'hommes et de femmes venus de tous les coins d'Oyem pour se faire consulter avaient déjà pris d'assaut, les tentes érigées dans la cour de l'école pour les recevoir. Pour être reçu, selon la procédure établie par les organisateurs, le patient se faisait d'abord enregistré sur une liste. Puis, une hôtesse le conduisait dans la salle des infirmiers pour la prise des paramètres. Ensuite, ce patient se rendait dans la salle des médecins généralistes, Thérance Assoume Mvé et Aldric Mbélé, les chefs de l'équipe médicale.

A la fin de cette journée, l'équipe médicale dit



Photo : Chris OYAME

Une phase des consultations médicales gratuites à Derrière l'hôpital d'Oyem.



Photo : Chris OYAME

Le pool pharmacie.



Photo : Chris OYAME

Le SG de l'APLDH, Ange Egonga, a présenté l'association et ses objectifs.

avoir consulté 200 personnes au total. Sur ces patients, elle a diagnostiqué 60 cas de lombalgies et épigastrolgie, 40 cas de bronchopatis, 2 cas de cialgie, 10 cas de diabète, 9 cas d'hypertension artérielle, 10 cas d'accès palustre, 9 cas de gonalgie à fièvre, 1 cas de cirrhose de foie, 20 cas d'algie dentaire, 2 cas de traumatisme du genou, 8 cas d'algie pelvienne et 10 cas

de parasitose intestinale. Au sortir de sa consultation, Jean Marie Megne Mve témoigne : « Je sens les douleurs sur tout le corps. Je suis âgé de 82 ans. Si je reste longtemps couché sur un côté, quand je me retourne, je sens les douleur sur l'autre côté. Après ma consultation, le médecin m'a donné les médicaments pour un traitement. Et je remercie vivement les organisateurs de cette ac-



Photo : Chris OYAME

Dès le lever du jour, les patients étaient déjà sur le site de l'école privée catholique Saint-François.

tion». L'APLDH, selon la présentation faite par Ange Egonga, son secrétaire général, a été créée le 7 octobre 2017. Elle est à but social et économique. Aujourd'hui, elle totalise 86 membres dont une bonne moitié réside à Libreville. Dès sa naissance, cette association a posé quelques actions. L'on peut parler de sa campagne pour mieux se faire connaître

auprès de sa base et la dotation d'un équipement à l'équipe de football et sa participation à l'organisation des deuils dans le quartier. C'est justement dans cet élan de solidarité qu'a été organisée la première journée des consultations médicales gratuites. En mémoire des événements malheureux qu'a connus cette structure associative, c'est-à-dire la disparition

successive de quatre des frères et mères des membres de l'association, entre fin 2017 et début 2018. « Face à cette situation, nous nous sommes demandé "pourquoi cela ? Est-ce que c'est un problème d'accès aux soins ? Est-ce que nos parents ne connaissent pas véritablement leur état de santé?" », a expliqué un des membres. Et comme réponses à toutes ces interrogations, l'association a initié ladite journée, en associant les deux nouveaux médecins généralistes de Derrière l'Hôpital pour mener ces consultations médicales gratuites. Ange Egonga pense que c'est aussi une occasion pour les membres de cette association de remercier leurs parents qui font tout pour que les enfants du quartier réussissent dans les études. « C'est notre acte de solidarité pour la santé de nos parents. Et partant, toute la ville d'Oyem », conclut-il.